

Clos de Bourgelat, Claude Bourgelat

Représentant de la sixième génération sur la propriété datant de l'époque du Duc d'Épernon, Dominique Lafosse gère les 15 ha du Clos Bourgelat depuis 1980, sur les communes de Cérons, Illats et Podensac (sous-sol argilocalcaire et sableux). Moitié rouges, moitié blancs.

Le rapprochement du nom du chateau bordelais « Clos [de] Bourgelat » avec celui de l'illustre fondateur des écoles vétérinaires relève de la coïncidence. Claude Bourgelat était lyonnais. Mais l'originalité de la situation ne s'arrête pas là : l'actuel viticulteur des lieux se nomme Dominique... Lafosse !

Lafosse, hippiatre ou viticulteur ?

Un rappel historique s'impose ici sur l'étonnante homonymie du viticulteur et de l'hippiatre, relevant doublement du hasard...

Philippe Etienne Lafosse, né en 1738, débute sa formation en étudiant la maréchalerie puis s'intéresse à l'anatomie humaine. On retiendra sa rivalité avec Bourgelat, et donc celle entre « hippiatres » et « vétérinaires ».

De 1753 à 1756, il suit les cours d'anatomie donné par Ferrein à l'École de Médecine, grand anatomiste français, et il pratique la dissection pendant les cours de Royer.

Parallèlement à ses études de médecine humaine, Lafosse dissèque de nombreux cadavres de chevaux chez les équarrisseurs et se familiarise ainsi avec l'anatomie du cheval. Ses performances en dissection sont remarquées par Ferrein qui l'engage comme répétiteur. En 1766, Lafosse publie le *Guide du Maréchal*, livre qui comme l'indique le titre s'adresse aux

maréchaux-ferrants afin de les aider dans leur métier. En 1767, il crée un amphithéâtre où il enseigne gratuitement l'anatomie du cheval et les affections équinnes, espérant ainsi rivaliser contre l'enseignement donné en école par Bourgelat (depuis 1762...), qui n'a pas voulu de lui dans le corps enseignant de ses écoles vétérinaires.

Après un certain succès, Lafosse n'enseigne plus en 1770 qu'à quelques élèves de manière privée. En 1772, il publie le *Cours d'Hippiatrique*, livre dans lequel il relève les erreurs qu'il attribue à Bourgelat dans ses *Éléments d'hippiatrique* et *Éléments de l'Art vétérinaire*. Le *Cours d'Hippiatrique* (ou *Traité complet de la médecine des chevaux* étudie l'anatomie du cheval et la médecine équine) est illustré par de nombreuses gravures d'une grande qualité

scientifique grâce à la connaissance de l'auteur dans la pratique de la dissection. La renommée de Lafosse devient alors internationale et son oeuvre est traduite en allemand et en espagnol.

Deux ans plus tard, Lafosse publie le *Dictionnaire raisonné d'Hippiatrique* et un *Manuel d'Hippiatrique*. En 1779, à la mort de Bourgelat, il publie une *Nouvelle théorie pratique d'équitation*, livre dans lequel il critique les écoles vétérinaires d'Alfort et de Lyon.

Les Blancs moelleux et liquoreux

Des grains botrysés coule un jus ambré, superbe, royal, évoquant le satin mordoré. Fruités et corsés, les vins moelleux et liquoreux joignent à la race de leur sève d'origine la finesse et l'arôme. Une bouche ronde et harmonieuse évolue vers des saveurs amples et persistantes

A déguster entre 8 et 10 °C

CLOS BOURGELAT / CERONS

Millésime 2009

Superficie 0,81 ha

Nature du sol Terrasses graveleuses sur sous-sol d'argile, sable et alios

Cépages Sémillon 100 %

Âge moyen du vignoble 50 ans

Vinification Vendanges manuelles, thermorégulation.

Élevage Barriques

Production moyenne annuelle 30 hl

Degré 14 % vol.

Dégustation Les vins de Cérons ont une robe d'or chaud et profond qui se patine avec l'âge pour prendre des tons mordorés. Arômes de fruits confits, rôti, agrumes ou fruits exotiques.

En bouche : parfumés, amples, voluptueux avec du gras, de l'onctuosité et de la persistance.

A boire à l'apéritif, sur du foie gras, du melon, des volailles, du fromage de chèvre ou du roquefort, des fraises... à une température de 8°.

Conservation Peut se garder longtemps voire très longtemps (dans de bonnes conditions).